

Pourquoi le “logos”, la raison occidentale, et le “tao”, la voie orientale, se rejoignent-ils dans le monde d’aujourd’hui ?

au Tao de l’occident

Du “logos”

par Manikoeth Yang Vongmany

Logos d’Occident...

Les sciences occidentales qui se basent sur une force remarquable, le “logos” ou la raison, ont développé une forme de pensée analytique où les phénomènes sont analysés, découpés et expliqués dans un cadre rationnel.

Puisant ses origines dans la philosophie antique grecque, le logos était à cette époque imprégné de divinités, de mythes, d’âmes en transmigration, d’émotions, de désirs amoureux, de combats physiques, de joutes oratoires dans lesquelles excellait entre autres le grand Socrate (469-399 avt. J.-C.). Loin de cette froideur qui la caractérise aujourd’hui, la rationalité occidentale était animée d’une chaleur qui engageait la globalité humaine : l’énergie du logos n’était pas seulement focalisée au niveau de la tête, elle circulait aussi dans le cœur, le corps et probablement l’âme. Celui qui avait l’esprit critique - *krinein* : l’art de juger, de trier le bon du mauvais grain - était à l’image du médecin qui savait prendre la bonne décision au bon moment - *kairos* - durant la phase critique de la maladie. C’était aussi le guerrier qui savait évaluer les avantages et les inconvénients d’une situation pour s’engager instantanément dans le feu de l’action. Socrate était à la fois admiré pour ses vertus de penseur et de guerrier. Le logos était donc comme un feu qui assurait une justesse accrue dans la mouvance des actions humaines. Or, aujourd’hui, celui qui détient l’esprit critique est un spectateur coupé de l’action en mouvement et de ses émotions suspectées de balayer son objectivité désincarnée. D’un état de feu, le logos a ainsi pris un état de froideur où le ressenti corporel et émotionnel, passé au crible d’une analyse distanciée, devient rationnel et raisonnable.

... tao d’Orient

Plus à l’Est, dans la Chine antique, il y a plus de vingt-quatre siècles, une vision intuitive du monde est apparue avec (surtout) Lao Tseu : le taoïsme. Le tao, c’est la “voie”, le “chemin”, l’“innommable”, la source de toutes choses existantes. Du tao émerge un couple d’énergies

opposées et complémentaires, le yin-yang, qui compose les mouvements et les substances de tous les êtres. Notre environnement, notre corps et nos cellules sont animés par le mouvement perpétuel du yin-yang. Ainsi la vision taoïste amène cinq changements de perspective dans notre perception mécaniste de la réalité. Tout d’abord, le couple est une donnée fondamentale dans le développement de tout être : féminin-masculin, mère-père, vide-plein, terre-ciel, contraction-expansion, passif-actif, interne-externe, etc. Ensuite, l’élément féminin est antérieur à l’élément masculin contrairement à diverses traditions patriarcales puisque l’on dit yin-yang et non pas yang-yin. Malgré cette subtile antériorité du yin par rapport au yang, il faut voir ce couple d’énergies comme une coprésence, à savoir que l’une ne peut exister sans l’autre simultanément, à l’image du mouvement de la nuit et du jour qui anime en ce moment notre terre-mère. De l’observation du taïchi - représentation du yin-yang -, il en découle que tout bouge puisque les deux énergies s’épousent dans une courbe qui représente le mouvement dans le couple. Enfin, les deux points dans la sphère suggèrent que les deux forces s’interpénètrent : il y a du yin dans le yang et du yang dans le yin.

Source de ce formidable “matrimoine” appartenant à l’humanité, l’évolution de la Chine s’est davantage orientée vers le confucianisme et une certaine vision du communisme à tel point que la philosophie du tao, aujourd’hui, s’est davantage développée en Occident en acquérant une maturité grâce, notamment, à la percée de pionniers comme Bruce Lee (1940-1973) et Mantak Chia, chinois de la diaspora émigrée aux Etats-Unis. Sans oublier les êtres en recherche à travers le monde qui ont reçu les enseignements taoïstes pour les développer à leur manière dans le respect des traditions.

Interpénétration du logos et du tao

On a beaucoup évoqué l’apport positif des philosophies et des sagesses orientales face à l’agitation mentale de notre

société moderne. Alors que l'esprit occidental, surtout à partir du 16^e siècle, s'est progressivement détourné de la connaissance de soi pour investir et augmenter le champ de la connaissance du monde, l'esprit oriental a toujours gardé un certain attachement au travail d'intériorisation jusqu'à un état non-mental d'où émerge une autre dimension de conscience. En effet, l'idée d'éveil de la conscience est généralement mise en relation avec les représentations de sages orientaux. Le Bouddha médite sereinement sous un arbre et convertit la conscience du terrible bandit Angulimala ; le naturel de Lao Tseu déconcerte et ébranle le sens de l'observance des rites de Confucius ; la voie du juste milieu se révèle au fondateur du Tantra, Saraha, incarnée dans les gestes et la présence d'une femme maniant un arc et des flèches. Ces quelques morceaux d'histoires initiatiques montrent que la voie de l'éveil ne repose pas sur une accumulation érudite de savoir mais sur un lâcher-prise du mental, donc du logos, dans un moment intensément présent. Le logos occidental, compilation de savoirs sur le monde, recherche en Orient des substances apaisantes pour retrouver l'état de silence intérieur. La voie du tao s'inscrit dans ce mouvement du retour de la connaissance de soi en Occident.

En se diffusant en Occident, fidèle à ses principes de mouvement incessant et d'interpénétration des forces en présence, le tao va épouser des découvertes scientifiques et notamment celles de la psychologie, domaine quasi-inexploré en Asie. Cette courbe spiralée reliant la sphère yin-yang recèle l'élan de vie qui donne au tao la faculté d'évoluer et de s'adapter à toutes les situations et à toutes les époques. En cela, la vision taoïste fait écho au philosophe mystique occidental, Héraclite (v. 550 - v. 480 avt. J.-C.) qui était d'ailleurs contemporain de Lao Tseu, Bouddha et Confucius. Sa formule énigmatique : "Tout est devenir" s'éclaircit lorsqu'on observe le changement incessant qui anime le taïchi.

D'un côté, l'interpénétration des arts taoïstes avec les cultures occidentales a permis à ces dernières de reprendre conscience de l'unité corps-esprit, de la sensation de l'énergie et de la relation harmonieuse de l'humain avec son environnement. De l'autre côté, l'introspection par la pensée analytique fait aujourd'hui partie du chemin vers le tao : sans un questionnement rompu aux données de la psyché sur les motifs enfouis qui animent souterrainement notre comportement, le chemin de vie que nous empruntons est jalonné d'ombres inconscientes qui entravent le développement vers l'éveil.

Spécificité du tao de l'occident : le travail sur l'inconscient

Il a fallu en effet attendre au 19^e siècle la percée de Sigmund Freud (1856-1939) et ce merveilleux trésor qu'il nous a légué, *unbewusst* - plus précisément "à l'insu de" mais malheureusement traduit par le terme d'"inconscient" en français, ce qui minimise l'observation du corps au profit de l'analyse des paroles -, pour qu'une partie des

sciences et des pratiques occidentales regroupées sous le terme de sciences humaines retrouvent progressivement la foi face à la domination du positivisme des sciences dites exactes : mathématiques, physique, chimie. En mettant en lumière que la conscience humaine, en dépit de ses connaissances sur la nature, n'était même pas "maître de sa propre maison", le pionnier autrichien allait ouvrir une brèche vers un continent inconnu qui est encore aujourd'hui loin d'être totalement exploré. On trouve ainsi de multiples voies de découverte de soi où le travail sur le *unbewusst* est fondateur : psychologie jungienne, reichienne, systémique, thérapie familiale, bio-énergie, gestalt-thérapie, rebirth, respiration holotropique, kinésiologie, etc. Certaines de ces disciplines visant la connaissance de soi, si elles impliquent la globalité humaine - corps, cœur, esprit - et la conscience systémique ou écologique, peuvent être considérées comme des voies que nous pouvons classer sous le terme générique de "tao de l'occident".

Lao Tseu pressentait-il que son âme d'enfant allait s'épanouir en Occident ?

Lao Tseu est-il vraiment mort ?

Le physicien Fritjof Capra, en publiant son ouvrage *le Tao de la Physique* en 1975, mettait en lumière la convergence entre certaines découvertes de la physique moderne et celles de certains courants mystiques. Son témoignage révélait toute la dimension initiatique de la physique, science dite exacte, qui l'a amené par la suite à proposer une vision du changement où les valeurs primordiales sont l'écologie et la conscience du féminin. On retrouve le mot "tao" de plus en plus usité jusqu'à le lire dans un best-seller américain *The Tao of Mohammed Ali* ou le magazine français *Grands Reportages*, avec un article sur "la Voie du Tao". Le tao serait-il la philosophie du changement la mieux appropriée au monde d'aujourd'hui à la fois métissé et obsédé par la course économique ?

Il y a plus de vingt-quatre siècles, le sage Lao Tseu dit "le Vieil Enfant" livra le manuscrit du *Tao Te King, Le livre de la voie et de la vertu*, à la civilisation chinoise, avant de se remettre sur le dos de son buffle et partir vers l'ouest. Or l'ouest, c'est l'occident ! Lao Tseu avait-il eu l'intuition ancestrale que son enseignement se détériorerait dans son pays natal et qu'il fallait aller à l'ouest pour que sa vision se développe des siècles plus tard dans le monde entier ? Pressentait-il que son âme d'enfant allait s'épanouir en occident ? On ne sait où il serait mort. Mais est-il vraiment mort ? Son esprit, sa sagesse écologique, sa quête de pureté d'âme imprègnent encore davantage le nouveau monde humain du 21^e siècle que celui qu'il a quitté. En ce sens, il est devenu immortel car il habite aujourd'hui l'âme du monde.

■ M. Y. V.

Liens Gtao

- Gtao n°1 : La notion de Tao P. 48
 - Gtao n°2 : Le tao de la physique P. 42
 - Gtao n°8 : Le tao métissé P. 4
 - Gtao n°16 : Juan Li, le tao de l'Occident P. 16
- www.generation-tao.com